

8 - L'Évangile est une bonne nouvelle

Bonnes nouvelles

Ce qu'il faut retenir, c'est que l'Évangile est, par définition, une Bonne Nouvelle ! (C'est du moins le cas pour ceux qui répondent en obéissance confiante à Jésus.) Les bonnes nouvelles rendent les gens joyeux et leur donnent de l'espoir.

Pour que l'Évangile soit une bonne nouvelle, il doit être lié à un besoin ou à une préoccupation qui a du sens pour la personne. C'est pourquoi Jésus a adapté son message aux besoins et aux préoccupations de la personne à qui il s'adressait. Nous devrions faire de même.

Jésus n'a eu aucune difficulté à attirer une foule parce qu'il parlait de choses qui comptaient pour ses auditeurs. Mais plus que cela, Il les a guéris, délivrés et même nourris.!

Mauvaises nouvelles

Une bonne nouvelle est une bonne chose car elle contraste avec une mauvaise nouvelle. Mais beaucoup de gens ne sont pas particulièrement conscients de ce qui ne va pas dans leur vie et ne sont peut-être pas très intéressés par la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Jésus a souvent rencontré cela. Sa réponse à ceux qui ne pensaient pas avoir besoin d'un sauveur était:

“Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin d’un médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs à la repentance. (Lc 5:31)

De nombreux évangélistes ne sont pas satisfaits de cette réponse. Ils travaillent dur pour convaincre les gens qu’ils ont besoin d’un sauveur. Ils pensent que pour que les gens soient motivés à se tourner vers Christ pour le salut, ils doivent d’abord être convaincus qu’ils sont destinés à l’enfer. Les prédicateurs puritains étaient célèbres pour leurs représentations graphiques de l’enfer dans la prédication de l’Évangile (« Les pécheurs entre les mains d’un Dieu en colère » est peut-être le sermon le plus célèbre de Jonathan Edwards). Cela nous paraît logique, mais il semble que Jésus ne l’ait pas vu ainsi.

Jésus est le seul à avoir vraiment vu le Père. Et Il est le seul à avoir vraiment vu le destin qui attend tous ceux qui ne sont pas sauvés. Jésus était bien plus conscient de la réalité de l’enfer que quiconque, et il en parlait plus que quiconque dans les Écritures.

Cependant, la manière dont Il a parlé de l’enfer est très instructive ; Il enseignait en utilisant des histoires. Lazare et le riche fou (Luc 16:19ff), Les mauvaises herbes dans la récolte (Matt 13:24-43), Le filet à draguer (Matt 13:47-50), La fête des noces (Matt 22:1-14), Les moutons et les chèvres (Matt 25:31-46).

Plutôt que d’essayer de convaincre les gens qu’ils avaient besoin d’un sauveur par le biais d’arguments, Jésus racontait

simplement des histoires. Il a laissé aux auditeurs le soin de réfléchir à ces histoires et de les appliquer à eux-mêmes.

Mais lorsque Jésus a rencontré les gens pour la première fois, il n'a pas commencé par ces histoires sur le paradis et l'enfer. Au lieu de cela, il leur a demandé ce qu'ils voulaient:

"Que veux-tu?" (John 1:38)

"Que veux-tu que je fasse pour toi ?" (Lc 18:41)

"Voulez-vous vous rétablir ? (Jn 5:6)

Jésus a partagé l'Évangile comme une bonne nouvelle pour les besoins « ressentis » de celui à qui il s'adressait. Plus tard, il les a aidés, à travers des histoires, à réfléchir à leurs besoins les plus profonds.

La destination, pas le moyen de transport

La Bonne Nouvelle est que nous sommes invités à partager le Royaume de Dieu sur terre. C'est l'invitation vers une destination.

La bonne nouvelle n'est *pas* une explication sur les bus, les trains, les moteurs et le carburant qui sont essentiels pour nous amener à cette destination.

Les centaines de disciples qui ont suivi Jésus avant sa mort ne savaient rien de la mort de Jésus pour les sauver de leurs péchés. Ils croyaient simplement que Jésus avait été envoyé par Dieu

pour inaugurer la nouvelle ère du royaume de Dieu. Ils croyaient et se faisaient baptiser sur cette base.

La croix est le moyen essentiel de l'Évangile, mais pas son but. Le « transport » qui pouvait amener les gens d'où ils se trouvaient vers ce Royaume n'était pas quelque chose que Jésus mentionnait jusqu'à la Dernière Cène.

Lorsque nous nous concentrons sur la croix plutôt que sur le Royaume, nous nous concentrons sur quelque chose que Jésus n'a pas fait.

Conclusion

Jésus a adapté son message aux besoins et aux préoccupations de la personne à qui il s'adressait. Nous devrions faire de même, en nous enquêtant sur la vie et les circonstances d'une personne et en lui offrant la prière, la guérison et l'amour de Dieu. S'ils s'ouvrent, nous pouvons partager l'invitation au Royaume de Dieu... Les explications sur le rôle de la croix dans notre salut peuvent être laissées à beaucoup plus tard.